LA GRACE DE DIEU.

(Suite de la 1ère. page.)

reconnaissance et à lui et à toi de m'avoir ramené dans la voie du salut ; car n'est-ce pas ta douce voix qui m'a rendu l'espérance et la vie ?

—Dieu ne demande au pécheur que le repentir et une sincère adoration...Et moi je ne demande rien que ton amour, rien que les aspirations de ton cœur. Oh ! Godefroi, si tu savais quel bonheur c'est pour moi d'espérer ta délivrance! Tu ne peux comprendre avec quelle anxiété mon âme attend le moment où tu seras libre. Mon Dieu, venez à son aide ! Grâce, grâce pour lui, mon Dieu !...

Cette exclamation de terreur coupa court à ses paroles de tendresse. Elle courut au prêtre et s'écria :

—Là-bas...vite...mon Godefroi est torturé par le Maudit ! O malheur ! Voyez, voyez, comme il se débat sous l'étreinte du démon !

Egarée par l'effroi et la douleur, elle se jeta dans les bras de son père, et des larmes abondantes baignèrent ses joues.

Le prêtre courut précipitamment vers Godefroi, et vit qu'il était entraîné hors du chemin par une main invisible. Bien que le jeune homme s'attachât de tout sa force aux troncs des arbres, il n'en était pas moins emmené. Il ne pouvait appeler au secours, car il avait perdu la voix. Dès que le prêtre l'eut touché et eut prononcé sur lui des paroles sacramentelles, la main maudite le lâcha. Il s'arrêta haletant, et dit d'une voix suppliante :

—Prêtre, ministre du Seigneur, je vous en conjure, éloignez l'ennemi de moi, ou je meurs sans pardon, car la griffe qui pesait sur mon bras m'a atteint jusqu'au cœur !

—Ayez confiance en Dieu, répondit le prêtre ; confiez-vous à lui sans hésitation, sinon vous vous damnerez vous-même Quand le Seigneur, sans la permission duquel Satan ne peut quitter le sombre abîme, quand le Seigneur éprouve ses créatures, il leur donne en même temps la force de vaincre, si elles se rendent dignes de sa clémence par la soumission et la foi

Tout en adressant ces paroles au jeune homme, il le ramena auprès de messire Van den Cruyce et de sa fille. Dès que celle-ci vit s'avancer son bien-aimé avec le prêtre, elle courut à sa rencontre, saisit sa main tremblante dans les siennes et s'écria en sanglotant :

—Mon Godefroi, ô mon pauvre ami, comme tu souffres ! Si mes larmes pouvaient attirer sur moi une part de ta peine, combien je serais heureuse ! Tu vas succomber...et alors, oh ! alors je meurs aussi, car ton âme et mon âme n'ont qu'une seule vie...

Le jeune homme posa la douce main de Ludwina sur son sein, et, pour toute réponse, lui fit sentir les douloureux battements de son cœur.

—Oui, dit-elle en soupirant, je comprends, tu luttes contre la mort...

Et des larmes plus abondantes jaillirent de ses yeux.

Pendant quelques instants ils marchèrent silencieux et la main dans la main, jusqu'au moment où le prêtre se retournant dit à Godefroi :

—Nous touchons à l'endroit où votre sort va se décider. Préparez-vous par la plus fervente prière au plus sincère repentir, car si le Maudit ne vous rend pas aujourd'hui le pacte qui vous lie à lui, vous êtes et vous restez damné pour l'éternité Vous, Ludwina, séparez-vous maintenant du pécheur afin qu'il s'entretienne seul avec son âme et avec Dieu. Priez aussi ; vos supplications pourront faire pencher vers la miséricorde la balance de la suprême justice. Godefroi, tenez ! prenez en main le bout de mon étole bénite, pour que le démon ne vous tourmente pas davantage !

Conformément à l'ordre du prêtre, la jeune fille quitta la main de son bien-aimé et se mit à suivre lentement, à côté de son père, les détours du sentier. A plusieurs reprises, les amants furent saisis d'effroi à la vue d'horribles apparitions, envoyées par l'enfer, qui les suivaient toujours à une certaine distance. Chose étrange, ces formes sinistres ne sont visibles que pour eux seuls et ne sont remarquées ni par le prêtre ni par messire Van den Cruyce. Le père ne pouvait concevoir quelle était la cause des mouvements de terreur de sa fille. Chaque fois qu'une ombre plus affreuse apparaissait, la jeune fille frémissait et regardait avec épouvante son amant, car elle n'avait peur que pour lui. Ils arrivèrent bientôt à la chapelle expiatoire, et y entrèrent à la suite du prêtre.

Il faisait sombre dans le lieu consacré. Un seul cierge brûlait sur l'autel, et éclairait de ses rayons jaunes la châsse d'or qui renfermait la relique sainte. De blanches statues appuyées contre le mur recevaient aussi un peu de lumière et se détachaient de la muraille en formes fantastiques. Le silence solennel qui régnait dans le sanctuaire avait quelque chose d'effrayant. Tout concourait à porter le cœur du pénitent à l'adoration et à la prière. Le prêtre et Godefroi se jetèrent sur le pavé en versant des larmes suppliantes; leur front touchait les dalles de marbre et leur prière montait en murmurant vers le Seigneur. Van den Cruyce et sa fille étaient agenouillés sur le banc placé contre le mur. Eux aussi imploraient ardemment la miséricorde de Dieu.

Satan voyait avec colère qu'on cherchât à lui ravir une âme ; mais, quelque irrité que fût l'ennemi du genre humain, il ne pouvait plus tourmenter le pénitent, car la chapelle était pour lui un lieu redouté. Il ne se rendit pas pourtant, et résolut de n'épargner aucun moyen pour conserver le paste qui lui livrait l'âme de Godefroi. Il évoqua soudain les plus audacieux démons de l'abîme, et donna à chacun d'eux des ordres particuliers pour l'exécution de son dessein Il envoya les esprits de l'air dans les régions élevées de l'atmosphère. Leur aile puissante les porta en un instant au-dessus des mers occidentales ; ils y amassèrent d'épais nuages et revinrent vers leur maître avec des montagnes d'eau au sein desquelles couvait l'esprit du feu. D'autres volèrent au nord, ce berceau des ouragans, et firent sortir les vents furieux des sombres cavernes qu'ils habitent dans les éternelles montagnes de glace. Les démons qui ont leur séjour dans le sein de la terre se préparèrent à ébranler violemment la voûte de leur demeure.

Tandis que l'ennemi rassemblait ses armes, Godefroi était toujours incliné sur le sol de la chapelle. Pas un mouvement n'avait encore troublé la prière des suppliants, car le prêtre avait ordonné le plus grand silence. Les larmes du repentir baignaient les yeux de Godefroi, et Ludwina, l'âme élevée vers Dieu, demandait avec anxiété grâce pour son bien aimé.

Déjà une demi-heure s'était passée dans cette situation quand le prêtre se leva et alla s'agenouiller devant l'autel. Après avoir prononcé en latin mainte conjuration puissante, il dit à Godefroi :

—Je t'ordonne, pécheur, de ne pas interrompre ta prière, de ne pas te lever de terre avant ta délivrance, et de ne t'effrayer de rien ; car le moment qui précède la libération, ce moment est terrible.

En ce moment, Satan engagea une formidable lutte. Les esprits de l'air se partagèrent en deux troupes, s'armèrent chacun d'un nuage chargé de foudre et s'élancèrent les uns contre les autres avec une prodigieuse rapidité.

La lune disparut derrière ce sombre rideau. Les nuées se déchirèrent ; le tonnerre, éclatant dans les airs, tomba en serpents de feu sur la cime des arbres, qu'il réduisait en poudre avec d'épouvantables craquements ; le vent sifflait avec fureur dans le feuillage et l'emportait en noirs tourbillons vers le ciel ; de lourds grêlons tombaient avec fracas sur le toit de la chapelle, et des torrents d'eau précipitaient avec un bruit sauvage leurs flots écumeux dans les campagnes dévastées.

Ludwina se pressait contre le sein de son père, et ses deux bras étreignaient celui ci avec la convulsive énergie de la peur. En proie à de mortelles angoisses, elle n'osait cependant parler. Tout gonflé de soupirs et de plaintes que fût son sein, elle se taisait pour ne pas distraire son bien-aimé de sa prière. Celui-ci ne se laissa pas troubler par l'affreuse tempête. Grâce à l'exaltation de son âme, il était transporté ailleurs par son imagination et n'habitait plus sur la terre.

Le tonnerre grondait sans relâche dans les airs. La grêle et la pluie tombaient par torrents et le vent courbait jusqu'à terre la cime des arbres sous ses furieuses rafales, ou les couchait déracinés sur le sol.

Il n'y avait plus apparence de vie en Ludwina. Le père épouvanté tremblait pour son enfant et pour lui. Des larmes abondantes s'échappaient de ses yeux et de douloureux soupirs soulevaient son sein. Cependant il avait assez de force pour ne pas parler. Il cherchait seulement à réchauffer sous ses baisers sa fille inanimée.

Le prêtre poursuivait ses oraisons, Godefroi était toujours à genoux le front sur les dalles ; Satan commença à s'apercevoir de sa propre impuissance, et résolut avant d'abandonner le combat de tenter un suprême et dernier effort.

Les esprits de l'air reprirent la lutte en redoublant de rage. Les nuages s'entrechoquèrent de nouveau avec violence. La foudre ébranla le sol, la chapelle trembla jusqu'en sur fondements. Les éclairs frappaient de leurs traits de feu les vitres des fenêtres ébranlées, et des flèches enflammées tombaient sur les dalles de marbre. Le vent furieux se brisait en gémissant aux angles des murs, et les hurlements des démons se mêlaient aux formidables éclats de la foudre. C'était un vacarme si épouvantable que Van den Cruyce n'en put supporter l'horreur ; son cœur se serra tellement qu'il s'affaissa sans force à côté de sa fille et la tête appuyée sur le banc. Godefroi l'entendit et le vit défaillir ; il se leva, tendit les mains vers le ciel et s'écria :

—Christ, ô Sauveur, permettez au pécheur d'implorer son pardon au nom du sang que vous avez versé pour nous sur le Golgotha. Je suis né croyant, laissez-moi, ô juge et sauveur des hommes, laissez moi mourir croyant et ne permettez pas que je sois damné pour l'éternité ! O mon Dieu, recevez la brebis égaré Protecteur tout-puissant, soyez mon égide ! Grâce, grâce, pour l'âme repentante !

Et il retomba sur le sol.

A peine Godefroi eut il fait cette prière que les nuages s'affaissèrent derrière l'horizon La lune éclaira de nouveau la terre de ses rayons argentés qui

(A Suivre.)


GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES.

**Pyny-Balsam**

Le remède canadien pour toutes les affections de la

**GORGE ET DES POUMONS**

25. cts la grande bouteille,

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Prop. du Perry Davis Pain Killer, New York. Montréal.



**Tailors' Bad Backs.**

The cramped up position in which a tailor works comes hard on his kidneys and hard on his back. Very few escape backache, pain in the side and urinary troubles of one kind and another.

Oftentimes the first warnings of kidney disease are neglected—think it will be all right in a day or two—but sick kidneys won't get well without help.

**DOAN'S KIDNEY PILLS**

Are the best friend of kidneys needing assistance. Read the proof from a tailor who has tried them.

Mr. John Robertson, merchant tailor Durham, Ont., gives his experience as follows:

"I had been ailing with my kidneys for more than a year when I commenced taking Doan's Kidney Pills, which I got at McFarlane's drug store, and am sincerely glad that I did so. The wrong action of my kidneys made me sick all over and caused me much inconvenience and pain. That is now a thing of the past, because Doan's Kidney Pills cured me. I have had no trouble or inconvenience with my kidneys or back since I took these remarkable pills and you may be sure that I gladly recommend them to other sufferers."



**LAXA-LIVER PILLS**

are the ladies' favorite medicine. They do not purge, gripe, weaken or sicken. They act naturally on the stomach, liver and bowels, curing constipation, dyspepsia, sick headache and biliousness. Price 25c.



# Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine guérissent la dyspepsie, l'indigestion et le mal d'estomac.

Si vous souffrez de dyspepsie et que vos vivres digèrent mal, mangez lentement, ne prenez que les mets que vous pouvez digérer le plus facilement, buvez peu en mangeant et après vos repas, prenez deux *Pilules Rouges,* et en même temps, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude, dans lequel vous ajouterez un quart de cuillérée à thé de soda à pâte. Si vous suivez ce simple conseil avec patience et persévérance, les troubles dont vous souffrez disparaîtront, votre appétit deviendra meilleur et surtout les vivres que vous mangerez, au lieu de vous faire du tort, vous renforceront et vous guérirez.

Les témoignages suivants sont la preuve de ce que nous affirmons.

Témoignage de MADAME BRABANT :

" Lorsque je commençai à prendre les **Pilules Rouges,** je souffrais beaucoup de faiblesse, d'indigestion et de vomissements. J'étais obligée de faire la classe à cinquante enfants et il me fatiguaient énormément de travailler.
" Les premières boîtes de **Pilules Rouges,** que je pris ne me firent pas grand bien, mais au bout de quelques semaines, ma position commença à s'améliorer et aujourd'hui, je puis dire qu'elles m'ont entièrement ramenée à la santé. De faible que j'étais je devins forte et robuste, mon appétit s'améliora et je pus manger ce que je voulus et digérer sans fatigue tout ce que je prenais.
" Je continuai à prendre les **Pilules Rouges** jusqu'à la naissance de mon enfant. J'eus une grossesse heureuse et une recouvrance sans accident.
" Je suis bien reconnaissante aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine des bons conseils qu'ils m'ont donnés et je leur donne la permission de publier ce témoignage, car eux seuls avec leurs **Pilules Rouges** m'ont fait du bien.

" DAME ZÉPHIRIN BRABANT,
" Lorette, Manitoba."

La régularité des intestins est importante pour le bon fonctionnement de l'estomac et les femmes qui souffrent de constipation devront prendre en même temps que les *Pilules Rouges,* nos *Tablettes Purgatives,* Elles régularisent les intestins et aident à la digestion.

Témoignage de MADAME LEBLANC:

" Je souffrais depuis deux ans d'un mal d'estomac qui m'avait rendue à bout. Je n'avais pas d'appétit et ne pouvais rien digérer. J'avais toujours l'estomac faible et j'avais aussi des battements de coeur après mes repas et aussi lorsque je travaillais trop fort,
" Les **Pilules Rouges** et les conseils que me donnèrent les Médecins Spécialistes me firent un grand bien dès le commencement. Je pris aussi les **Tablettes Purgatives.** Je suivis ce traitement depuis deux mois et je fus bientôt guérie de mes troubles.
" Aujourd'hui je suis parfaitement bien. Je mange ce que je veux. Je dors bien la nuit et je puis faire tout mon ouvrage sans encourir les inconvénients dont j'étais la victime auparavant.
" Je remercie les Médecins Spécialistes du trouble qu'ils se sont donné pour moi et leur en suis bien reconnaissante.

" DAME ALFRED LEBLANC,
" Carleton, Bonaventure, P.Q."

Une emplâtre préparée par la *Cie Chimique Franco-Américaine,* appliqué sur le creux de l'estomac, soulagera très souvent et même toujours cette douleur que les femmes éprouvent lorsqu'elles souffrent de leur digestion et aidera beaucoup à l'effet des *Pilules Rouges.*

Il est important que les vivres que vous mangez digèrent facilement, afin de bien nourrir les autres parties du corps. Il n'y a pas de santé possible sans un bon estomac. Les *Pilules Rouges* en aidant à la digestion de vos vivres feront de vous des femmes fortes et bien portantes.

Témoignage de MADAME BREAUX :

" J'ai employé les **Pilules Rouges** pour une faiblesse que je ressentais au creux de l'estomac. J'attribue ma maladie aux fatigues que j'ai endurée lors de la naissance de mon deuxième enfant. Il était malade et j'ai été obligée d'en avoir soin avant d'avoir les forces nécessaires pour le faire. Mon appétit était bien mauvais et je pouvais à peine digérer les vivres que je prenais. Mes repas me restaient sur l'estomac et me faisaient beaucoup souffrir. J'étais aussi constipée. Je dormais mal la nuit et me sentais toujours épuisée. J'ai éprouvé du soulagement dès les premières boîtes que j'ai prises ; elles me donnèrent des forces et le sang revint à mes joues. Je pus faire bientôt mon ouvrage sans fatigue et manger ce que je voulus.

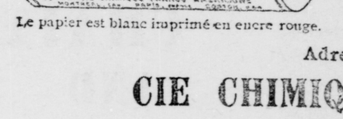
" Aujourd'hui je suis en parfaite santé et je vous donne la permission de publier ce témoignage afin d'encourager les femmes qui souffrent comme moi, à prendre les **Pilules Rouges** et à se guérir.

" DAME VICTOR BREAUX,
" Upper Neguac, Northumberland, N. B."

**AVIS A NOS PATIENTES.** Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de : PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boite, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou à 25c. la boite.

FAC-SIMILE DU PAQUET.




Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire ; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c la boite ou 6 boites pour $2.50, envoyées par la malle au Canada et au Etats-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit:

**CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE**

Dépt. Méd. No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL.